

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES  
JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

No 295

non-membres : 18 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2) Décembre 1989

Selon l'agence A.I.R. (Lausanne, 8 novembre), un syndic de la Riviera vaudoise a dit d'une conseillère communale qu'il n'aime pas : « Elle ne doit pas s'attendre à des marques de *révérence* de ma part. » La *déférence* se perd...

## Alternative

Un chroniqueur se demandait récemment si les courants de dissidence, dans certains pays de l'Est, suffiront à « créer une *alternative* réelle, crédible, au tout-puissant parti communiste ».

Rappelons qu'une alternative, en français, est un choix obligé entre deux possibilités.

Au sens de solution de rechange, possibilité unique de remplacement, *alternative* est un anglicisme.

(Défense du français, No 295, décembre 1989)

## Plafonner

Voulant réduire les dépenses de l'Etat, « le Grand Conseil bernois a commencé par *plafonner* les frais de personnel de l'administration ».

« Plafonner » n'est transitif qu'au sens de garnir (une pièce) d'un plafond de plâtre : faire plafonner un grenier.

A part cela, il est intransitif : atteindre son altitude maximale (cet avion plafonne à 10000 mètres). Au figuré, atteindre un plafond : une production industrielle qui plafonne ; des salaires qui plafonnent à tel échelon.

(Défense du français, No 295, décembre 1989)

## « Au menu »

Il devient abusif de dire sans cesse *au menu* plutôt qu'à l'ordre du jour, au programme (d'une séance, d'un colloque, d'une manifestation, etc.).

Variantes : *Au menu* de notre émission, un reportage sur... *Au menu* hebdomadaire du Tribunal correctionnel...

A l'origine, cette expression avait un caractère plaisant et pouvait se justifier dans certains cas exceptionnels. Au rythme actuel, « ne dénote-t-elle pas une perception abâtardie des nuances de la langue ? » (DLE, Paris.)

(Défense du français, No 295, décembre 1989)

## Central, centriste

A propos de réfugiés : « Notre position *centriste* en Europe exige que nous coordonnions nos efforts avec les autres pays » (L'ATOUT, 28 octobre).

Il y a ici confusion entre central et centriste.

Le second terme a un sens exclusivement politique : qui appartient au centre. Le centrisme est l'attitude ou la conception politique de ceux qui se tiennent à égale distance des extrêmes.

(Défense du français, No 295, décembre 1989)

## Capacité « à »

On commence à voir ou entendre fréquemment le mot « capacité » utilisé avec la préposition « à ». Cette tournure est incorrecte. De même qu'on est capable *de* faire..., on a la capacité *de* faire...

Même construction pour « incapacité » : leur incapacité *de* comprendre ce qui les dépasse (Gide).

(Défense du français, No 295, décembre 1989)

## Secouer le cocotier

D'un article sur l'économie agricole : « Il s'agit donc de *secouer le cocotier*, c'est-à-dire qu'il faut modifier les conditions-cadres de la politique agraire... » !

La coutume, dans le Pacifique, de faire grimper les vieillards au faîte d'un cocotier, et de secouer l'arbre énergiquement pour faire tomber ceux qui n'ont plus la force de se cramponner, est à l'origine de cette expression qui signifie : éliminer brutalement les doyens d'âge.

On ne sait pourquoi, dans la presse romande, elle est souvent utilisée maintenant au sens de chambarder, bousculer des habitudes...

(Défense du français, No 295, décembre 1989)